

GTJ Blanche de l'Espoir : 330 km à vélo dans le massif du Jura en hiver pour soutenir la recherche - Fabrice

Faire la Grande Traversée du Jura (GTJ) à vélo couché en hiver est un rêve fou que j'avais depuis que je ne peux plus skier.

Il m'a fallu plus de 2 ans pour monter ce projet : lever des fonds pour financer le vélo (via le projet «Tour du Finistère à l'aviron» avec l'association RAME), obtenir les autorisations pour emprunter les pistes de ski grâce au soutien de l'Espace Nordique Jurassien (ENJ) et de l'association des GTJ, et enfin programmer le séjour... Nous sommes prêts et motivés comme jamais, les feux sont au vert et nous voilà partis ce 8 mars 2020 pour une semaine d'aventure.

Les objectifs du projet étaient bien sûr de retrouver ces paysages magnifiques, apprécier le calme des montagnes, le silence des sapins enneigés, mais aussi faire parler de la maladie et lever des fonds pour la recherche contre l'Ataxie de Friedreich.

Pour ce défi, j'ai été accompagné par deux spécialistes de VTT : Jacques, [...] et Bernard Monvoisin, célèbre pilote de vélo-fauteuils du Vend'Espoir ; une petite équipe capable de s'adapter aux conditions météo et au programme, évolutif en fonction de nos capacités, à progresser dans la neige.



Car là était bien la question : « comment allait se comporter un vélo 3 roues à gros pneus sur la neige ? ». Si nous avons peaufiné le projet sur le papier, nous avons été un peu fous de nous lancer sans jamais avoir testé les vélos dans ces conditions. Il faut dire qu'à Brest où j'habite, hormis le sable, la neige est rare...

Le premier jour, nous commençons le parcours de la GTJ et nous nous frottons vite à la réalité d'une

neige molle et avons la réponse à notre question : « si la neige n'est pas gelée ou bien damée, les roues patinent et la progression s'annonce longue avec le besoin de pousser le vélo ! ». L'aventure sera sportive, heureusement que nous avions prévu de petites étapes !

Alors que le Jura n'a presque pas eu de neige cet hiver 2020, la chance nous sourit et au deuxième jour, la neige est tombée dans la nuit et les paysages sont blancs immaculés comme nous pouvions en rêver.



Pour le coup, le vélo 3 roues apporte l'avantage d'être très stable, et je souris d'avoir transféré mon handicap d'instabilité à mes deux équipiers peu à l'aise sur ces pistes et routes glissantes avec leurs vélos à 2 roues.

Le deuxième soir, au magnifique refuge des Granges Bailly, nous sommes accueillis par toute l'équipe de l'ENJ et de l'association de la GTJ, passionnés d'aventure et amoureux de leurs montagnes.



Ils nous donnent mille conseils et options de parcours et nous retraçons en un soir le parcours de notre semaine que nous abordons alors avec plus de sérénité. Ces magnifiques rencontres, fortes humainement donnent tout le sens à ces aventures.

Les étapes s'enchaînent et nous pouvons quelques fois emprunter les pistes de ski de fond comme prévu. Quand la neige est dure, c'est un régal ! Par contre, en fin de saison, et en raison du faible enneigement de l'hiver, nombreuses pistes n'ont

pas été tracées et nous alternons avec les pistes de VTT où il faut souvent pousser le vélo pour passer dans la poudreuse fraîche.

Le soir aux refuges, nous nous ressourçons avec les plats Jurassiens dont les photos auront eu un grand succès sur les réseaux sociaux, presque plus de mentions « J'aime » que les photos de paysage !



En fin de semaine, le confinement se profilait et nous n'avons pas pu remonter à notre point de départ comme prévu en voiture. Comme rien ne nous arrête, nous avons décidé de remonter à vélo en 2 jours, portant la distance totale à 330 km au lieu des 220 prévus initialement.

Quel bonheur d'avoir pu profiter de ces grands espaces avant ce confinement strict, limitant chacun d'entre nous à un maigre périmètre d'un kilomètre.



L'aventure a été sportive mais surtout très riche humainement.

Découvrez toutes les photos, le parcours, la revue de presse et le récit complet de cette expédition hivernale sur le site : <https://flecornu.wixsite.com/velo>

Enfin, grâce à la générosité de nombreux amis que je remercie encore, le projet a permis de lever **5070 euros** qui vont permettre de compléter l'étude de Véronique Monnier et Benoît d'Autréaux sur la N-Acétyl Cystéine (voir revue Espoir n°159 page 37), un succès inespéré !